



# Comprendre l'espace géographique

**Aline Debouny**  
*répond à nos questions*



Aline Debouny est inspectrice sectorielle  
de l'enseignement primaire

1. Que répondriez-vous à un élève (de maternelle ou de primaire) qui vous demande : "à quoi ça sert, la géo ?"

Grâce à la géographie, tu vas étudier ton milieu de vie, mais aussi celui d'autres enfants du monde. Tu découvriras comment les différentes sociétés humaines ont aménagé, transformé l'espace (la Terre) au fil du temps pour pouvoir y vivre le mieux possible.

Cela va te permettre de comprendre pourquoi le monde qui t'entoure est tel qu'il est. Lorsque tu seras adulte, tu vas devenir un citoyen et tu seras amené à poser des actes. Toi aussi tu auras certainement envie d'améliorer ton cadre de vie. J'espère que toutes tes découvertes te permettront d'agir de manière responsable et respectueuse de la planète et que tu participeras efficacement à la lutte contre les problèmes d'environnement.

2. Souvent associée à des contenus abordés à l'école primaire, la géographie a-t-elle aussi sa place à l'école maternelle ? Si oui, doit-on s'y limiter à une exploration des espaces proches des enfants (la classe, l'école...) ou peut-on aussi aborder d'autres espaces, voire d'autres dimensions géographiques ?

Bien sûr que la géographie a sa place à l'école maternelle et beaucoup plus qu'on ne le croit ! La classe et ses différents espaces sont des lieux privilégiés où l'enfant peut vivre et évoluer librement ; découvrir l'espace avec son corps. Il va comprendre petit à petit pourquoi on a placé le coin peinture à proximité de l'évier, pourquoi le coin sieste se situe dans un endroit un peu à l'écart de l'espace de travail... Pour se déplacer, dans la classe et dans l'école, il va falloir que l'enfant se construise des repères. De plus, les activités « jeux » vont l'inciter à construire et utiliser le vocabulaire spatial. Les activités de psychomotricité sont également des moments propices à ce type d'apprentissage. Elles contribuent au développement du schéma corporel, de la latéralité et de la perception de l'espace.

Effectivement, les Socles de compétences stipulent qu'il faut limiter, jusqu'à 8 ans, l'exploration à un espace proche (maison, école, quartier ...) auquel on a eu accès. Cependant, si dans le cadre d'un projet ou d'une situation particulière les enfants sont confrontés à des espaces plus lointains (un nouvel élève vient d'Afrique ...), on peut bien entendu en parler, regarder des photos et situer cet endroit sur une carte, mais cela doit rester exceptionnel.

3. Selon vous, quels sont les savoirs (et savoir-faire) fondamentaux à développer à l'école fondamentale (maternelle et primaire) ? Que devraient maîtriser tous les élèves à 8 ans ? ... à 12 ans ?

La réponse à cette question nous est imposée par les Socles de compétences qui précisent clairement quels sont les savoirs et savoir-faire propres à l'éveil géographique qu'il faut maîtriser à 8 ans, à 12 ans et à 14 ans. Je vous invite donc à consulter les pages 84 à 88 de ce document.

En plus de ces savoirs et savoir-faire spécifiques, il y a lieu de ne pas négliger les savoir-faire communs à l'éveil historique et géographique que l'on trouve aux pages 76, 77, 78 et 79.

4. En quoi l'enseignement de la géographie a-t-il évolué, selon vous ? Qu'est-ce qu'une "bonne leçon" de géographie aujourd'hui ?

Effectivement, la conception de la géographie a évolué au fil du temps. Lorsque les contraintes du milieu étaient très fortes pour l'homme, la géographie était plutôt « naturaliste ». Grâce aux progrès techniques et technologiques, l'homme a pris le pas sur le milieu et la géographie est devenue davantage « sociale ».

On pourrait donc dire que l'évolution s'est faite ...

- ... d'une géographie descriptive à une géographie explicative et prospective.
- ... d'une géographie naturaliste (prééminence de la nature) à une géographie humaine (prenant en compte l'individu et le groupe social = prééminence de l'homme).
- ... d'une géographie du « donné » à une géographie du « construit ».
- ... d'une géographie du « subi » à une géographie du « dominé ».

Les ingrédients d'une bonne leçon de géographie sont, pour moi, les mêmes que pour toute autre leçon, à savoir :

- susciter de l'intérêt, de l'envie, de la motivation ;
- travailler sur du concret (explorer l'espace réel avant de passer à l'espace représenté) ;
- mettre les enfants en recherche et trouver des stratégies pédagogiques qui leur permettent de construire le savoir ;
- structurer et synthétiser l'apprentissage ;
- transférer à d'autres situations.

5. Dans nos souvenirs d'écoliers, on trouve beaucoup de cartes muettes à compléter ... et force est de constater que ce travail, pourtant répété de nombreuses fois, n'a pas fait de nous des adultes à l'aise quant il s'agit de se repérer dans l'espace ou de situer des lieux. Comment développer une réelle image mentale de l'espace géographique chez tous nos élèves ?

C'est bien vrai ! Et ce n'est plus de cette façon qu'on envisage aujourd'hui les leçons de géographie. D'ailleurs, on ne parle plus aujourd'hui de **géographie**, mais bien **d'éveil et de formation géographique**.

Éveil, car nous sommes invités à susciter la curiosité, ouvrir l'enfant au monde → L'amener à regarder, écouter, toucher, sentir, penser... L'inciter à interroger les faits.

Formation, car il est nécessaire pour lui de construire des connaissances et de créer des repères.

Il ne s'agit donc plus de transmettre uniquement des contenus, mais bien de chercher avec les enfants ; d'être des maîtres qui savent tout, mais bien des maîtres qui « construisent avec... ».

L'approche, qui est plus centrée sur l'acquisition de compétences, ne fait pas toutefois pas fi des connaissances. Mais on parlera plus aujourd'hui de « connaissances instrumentales » (qui servent et qui permettent le transfert dans de nouvelles situations) que de connaissances « ornementales » (je sais que ... ).

## 6. En quoi les nouvelles technologies peuvent-elles aider à développer des compétences géographiques chez nos élèves ?

Aujourd'hui, la géographie est présente partout. Les nouvelles technologies nous apportent à domicile, dans le désordre de l'actualité, de l'information et des images issues des coins les plus reculés du monde. La géographie envahit nos écrans, nos magazines... Cette multitude de documents et d'images est une source de richesses. Illustrer une leçon de géographie devient beaucoup plus facile aujourd'hui (petite remarque : il est aussi important qu'à l'école, on aide les élèves à mettre de l'ordre dans toutes ces informations. Il importe que chaque chose, chaque événement soit remis à sa place).

Grâce au numérique, il est aussi beaucoup plus facile de garder des traces de repères choisis lors d'un déplacement dans l'école ou le quartier que l'on pourra exploiter lors du retour dans la classe.

Google Earth est également un bel outil à exploiter. Il nous donne une représentation en plan, mais avec la dimension 3D ce qui facilite le repérage. On peut ainsi avoir une photo aérienne du quartier que l'on pourra facilement transformer en plan (sur un papier calque, on repasse les rues, les cours d'eau ... On crée une légende ... ).

## 7. Nos élèves ont un "vécu géographique" personnel très différent les uns des autres : certains ont l'occasion de voyager régulièrement avec leur famille, d'autres non. Comment donner du sens aux activités géographiques menées avec des enfants qui ont peu de représentations personnelles et pour qui les contenus abordés risquent d'être abstraits, peu significatifs ?

On vient de parler des nouvelles technologies et notamment d'internet qui nous permettent d'avoir des images et documents pour illustrer bon nombre de contenus géographiques, mais rien ne vaut une sortie sur le terrain ! Rares sont les écoles où on ne part pas en excursion, en promenade ou en classes de dépaysement. Ces sorties sont des moments privilégiés pour observer les paysages et découvrir des espaces différents de celui que nous fréquentons habituellement.

Nous avons donc deux possibilités pour aider les enfants : soit sortir de l'école, soit faire entrer le monde extérieur dans l'école (personnes ressources, témoignages, animations ... ).

8. L'espace est un concept à la croisée de nombreuses disciplines (mathématiques, EPS, ...). Par ailleurs, la dimension historique est souvent présente lorsqu'on aborde un lieu donné, car les espaces se transforment au fil du temps ... Dès lors, n'est-ce pas une erreur d'enseigner la géographie comme une discipline en elle-même, du moins à l'école fondamentale ? Ne faudrait-il pas plutôt privilégier les liens avec d'autres domaines disciplinaires ?

Si l'on regarde ce qu'on nous dit dans les Socles, c'est très clair et les liens avec les autres domaines disciplinaires sont bien présents. La notion d'espace ne se construit pas uniquement dans le cadre des leçons de géographie, on la retrouve dans les compétences à construire en solides et figures, en éducation physique au niveau des habiletés gestuelles et motrices. De plus, des savoir-faire communs à l'éveil et la formation historique et géographique sont définis aux pages 76 à 79 des Socles. La lecture de ceux-ci montre très clairement que les liens avec les domaines du français et des mathématiques doivent être privilégiés.

Cependant, même si ce concept se construit au travers de plusieurs disciplines, certains de ses aspects sont particuliers et relèvent essentiellement du domaine de la géographie (cfr savoirs et savoir-faire spécifiques dans les Socles de compétences). Il faut donc faire les deux : travailler certains aspects en interdisciplinarité et d'autres de façon plus spécifique en éveil géographique.

9. Ya-t-il un outil (ou une pratique) d'éveil géographique que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel (laquelle) ?

Une pratique et un outil... Ne pas négliger le moment de synthèse en fin d'apprentissage et en garder des traces notamment par la construction de référentiels. Trop souvent c'est une étape qui est « oubliée » et qui, pourtant, a toute son importance. C'est à ce moment que les apprentissages vont être structurés et que des liens avec les activités antérieures peuvent être établis.

Quand j'évoque la construction de référentiels, il s'agit de référentiels qui servent réellement. Il faudrait passer des « cahiers-souvenirs » aux « cahiers-outils » qui seront structurés (classement et table des matières pour une recherche d'informations plus rapide), évolutifs (enrichis au fil des années) et adaptés à l'âge des enfants (synthèses exprimées avec des mots d'enfant et résultat d'un travail de construction en classe).

10. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de la géographie, lorsque vous étiez élève ? Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants pour aider chacun de leurs élèves à devenir "apprenti géographe", que leur diriez-vous ?

Je garde très peu de souvenirs de mes leçons de géographie à l'école primaire. Je me rappelle avoir quelque peu travaillé sur une carte lorsque nous sommes partis en classe de neige en 6<sup>e</sup> année primaire.

La seule vraie leçon dont je me souviens, c'est lorsque nous avons étudié le vocabulaire spatial lié aux cours d'eau (amont, aval, rive gauche ... ) en première année du secondaire. Nous avons été sur le terrain pour observer la Vesdre. Si je m'en souviens, c'est probablement parce que c'est la seule fois que nous sommes sortis pour travailler un concept de géographie ☺.

Donc mon conseil sera : « Choisissez une bonne situation de départ et favorisez les observations sur le terrain ».

---

*Aline Debouny,  
novembre 2013*